

Questions d'un citadin sur la production porcine

Jean-Bernard ADDOR

19 mars 2003

1 Présentation

Je suis un citadin qui veut réduire ses impacts négatifs sur l'environnement, qui veille à sa santé et qui veut vivre en paix et en respectant les autres habitants de la planète. Je développe des contacts avec d'autres citoyens qui ont les mêmes préoccupations ici et ailleurs et je vais régulièrement aider à la ferme de mon producteur de légumes.

2 En quoi la production, industrielle ou non, de porc me touche

Comme nous mangeons tous, l'agriculture a un impact sur notre alimentation. La qualité de la viande que nous mangeons dépend du mode de production. Quand je parle de la qualité de la viande, je ne fais pas référence aux critères utilisés sur le marché électronique, mais à ce que je peux constater quand je fais la cuisine et aux impacts de la nourriture sur ma santé. Pour moi, une viande qui provoque un marécage dans ma poêle n'est pas une viande de qualité. La viande doit goûter bon. Pour ça, les animaux doivent recevoir une alimentation saine, sans médicaments, et être en bonne santé. Le mode de production a un impact direct sur ce que je considère être la qualité de la viande et que je viens de présenter.

La production de porc me touche par ses différents impacts

Qualité du produit, impact sur ma nourriture, donc ma santé, ma qualité de vie.

Impact sur l'environnement, la pollution peut affecter ma santé ; à cause de la destruction des milieux, mes activités de loisir sont entravées, de nombreuses rivières sont polluées et canalisées par les activités agricoles et ne sont plus intéressantes pour le canot ; les sols sont détruits, les haies coupées, l'érosion

est le bonheur des épandeurs de lisier qui peuvent avoir le droit d'en épandre plus sur une terre plus pauvre. Mais que ce passera-t-il lorsque le marché international ne sera plus favorable et qu'il faudra réutiliser le sol pour d'autres cultures ? Le sol se prêtera à d'autres cultures ? Est-ce que nous devons payer pour réparer, partagera-t-on la facture, alors que, aujourd'hui les bénéfices sont loin d'être partagés ? On devra-t-on vivre avec des paysages défigurés ?

Impact financier, la production est subventionnée par nos impôts, les bénéfices sont de plus en plus concentrés dans quelques poches et la facture pour les réparations des dommages causés sera probablement partagée par tous les contribuables.

Impact agro-économique, la production de porc d'exportation concurrence les productions vivrières : les environs de Montréal sont couverts de champs de maïs pour nourrir les porcs des japonais, où est l'espace pour produire la nourriture dont les Montréalais ont besoins ? au Maroc ? Mon choix est de manger des légumes d'une petite ferme, que je peux aider à faire pousser et savoir comment ils sont produits, que se passera-t-il si la ferme se fait racheter pour faire un champ de maïs ? Et si aujourd'hui, la guerre est déclarée et les importations bloquées, devrais-je manger le maïs des porcs ?

Impact économique, le subventionnement de la production porcine ne respect pas les accords économiques internationaux, on peut donc s'attendre à des mesures économiques contre le Canada qui pourraient affecter d'autres secteurs économiques.

3 Quelle production porcine est justifiée ?

Il s'agit d'une production d'exportation sur un marché où les prix sont bas. Comme les prix sont bas, d'une part, on ne peut pas s'occuper correctement des animaux, ils sont malades, bourrés de médicaments, leur nourriture n'est pas saine, d'autre part on ne peut pas réduire les impacts environnementaux : les producteurs ne savent pas avec quel argent payer la couverture des fosses à lisier exigées par Kyoto, les haies coupe-vent sont abattues pour augmenter la surface d'épandage et augmenter l'érosion qui permet d'avoir le droit d'épandre plus, bref, les sols sont détruits. La baisse des cours force les plus petits producteurs, ou ceux qui sont le plus respectueux de l'environnement ou qui produisent des produits de meilleur qualité à se faire racheter par des meuniers-intégrateurs qui maximisent leur profits en sacrifiant la santé des consommateurs, celle des animaux et l'environnement et en imposant un modèle unique de production.

Les bénéfices de la production vont à un petit nombre de personnes, le prix à payer pour réparer les dégâts de cette politique sera probablement partagé par tous les contribuables.

Les producteurs spécialisés sont subventionnés et supportés de manière déloyale par rapport aux fermes diversifiées, on ne laisse donc pas de chance à d'autres types d'agriculture.

En ne produisant qu'une sorte de porc avec une seule méthode de production, on devient vulnérables aux maladies.

4 Quelle production de porc est acceptable ?

Une production écologique pour le marché vivrier et certainement acceptable. Quel prix peut-on payer pour la viande ? Peut-on vivre en santé en mangeant un peu moins de viande, pour en avoir de meilleure qualité ? Vu que plus de la moitié du prix de la viande va à la boucherie et à la distribution, on pourrait doubler le prix au producteur et on ne paierait qu'un fois et demi le prix sur la tablette d'épicerie, mais les producteurs n'en demandent pas autant pour faire des bons produits.

Pour évaluer quelle production est acceptable, il faut évaluer les différents aspects déjà mentionnés : la qualité de la nourriture, la santé, le financement par les contribuables et les bénéfices non partagés, la destruction d'espace de loisir et de l'environnement, la compatibilité entre l'économie et la paix. Il faut aussi que l'on se pose la question de savoir si on veut avoir l'autonomie de produire localement les denrées alimentaires vitales à notre survie ou si l'on veut dépendre de sociétés transnationales et quelle relation nous voulons entre démocratie, autonomie et économie. Peut-on parler de démocratie sans autonomie ?

5 Comment minimiser les impacts ?

Un bon prix sur le marché et une production décentralisée dans des fermes diversifiées est le meilleur moyen de minimiser les impacts.

La tendance actuelle est à la grande échelle, au rachat des petits par les grands qui va certainement aboutir à une concentration très dommageable des impacts négatifs sur l'environnement. Les intérêts de l'intégrateur en terme d'impact sont-ils les mêmes que ceux du producteur ou du citoyen ?

Quelle est la conséquence de la production d'exportation en terme d'impact ?

6 Quelle orientation pour l'agriculture ?

Il faut favoriser l'agriculture à petite échelle. Il faut aussi développer l'autonomie des producteurs et des citoyens qui est essentielle pour le bon fonctionnement des lois du marché et de la démocratie.